

« Pourquoi dépenser de l'argent pour déplacer les bouchons ? »

INTERVIEW Jacques Chibois pousse un coup de gueule contre le projet de réalisation du futur tronçon de la pénétrante. Et il ne mâche pas ses mots...

Difficile de l'ignorer : Jacques Chibois est contre le projet de prolongement de la pénétrante jusqu'au rond-point Jean-Gérard. Il ne s'en est jamais caché, même si, ces derniers temps, on ne l'avait plus trop entendu sur le sujet. Mais, aujourd'hui, alors que la réalisation de cet axe est inégalement actée par le conseil général, le chef étoilé de La Bastide S-Antoine veut reprendre la main. Dire ce qu'il a sur le cœur sans épargner personne et livrer sa recette sur la façon dont devrait être organisés les déplacements du futur à Grasse...

Pourquoi rebondir, aujourd'hui, sur le projet de prolongement de la pénétrante ?

« Parce que, en tant que riverain, citoyen de Grasse, chef d'entreprise et usager des voies routières du quartier, je suis au cœur des problèmes ou des solutions. Sans polémique, ni intérêt personnel, je veux faire part de mes inquiétudes et de celles d'autres personnes qui n'ont pas la possibilité de se faire entendre. »

Vous vous interrogez toujours sur l'utilité de ce tronçon...

« La question se pose de savoir pourquoi on montre une telle obstination à réaliser ces 1,9 km de pénétrante. Cette voie avait autrefois une utilité, car elle pouvait permettre de rejoindre la route de S-Wallier - Castellane, un projet abandonné pour des raisons géographiques et géologiques. Là, on aurait pu décider de l'arrêter définitivement à Perdigon, où tous les moyens pouvaient être mis en œuvre pour gérer correctement la sortie Cannes-Grasse. Il me semble aujourd'hui que la commune, le conseil général et son élu écologiste (ndlr : Jean-Raymond Vinciguerra) sont motivés par d'autres raisons que nous ignorons. Repousser la sortie au rond-point de S-Jacques revient à asphyxier celui-ci. Les voitures y arriveront très rapidement, créant des bouchons encore plus conséquents. Elles viendront aussi perturber la circulation du centre-ville par Victor-Hugo et l'avenue de la Libération toute la journée. »

Vous contestez, vous aussi, les compléments du conseil général ?

« Nicolas Visou, commentant cette étude, a informé que seulement 33 % du trafic se dirige vers le département du Var par Peymeinade et Le Tignet, soit 67 % restant pour la commune de Grasse. Cela peut-il expliquer les raisons des bouchons aussi importants entre Grasse et Peymeinade ? Non. Tous les jours,



En tant que riverain, citoyen et chef d'entreprise, Jacques Chibois dénonce un projet qui, selon lui, ne permet pas de réduire les bouchons à Grasse et détruit les espaces de verdure de l'entrée de ville.

(Photo Xavier Giraud)

les chauffeurs de véhicules venant du Var et des communes avoisinantes ont pour jeu d'éviter les ronds-points de S-Jacques et de Perdigon pour trouver des chemins exigus. Je pense que les résultats

d'une enquête peuvent s'orienter par rapport à un objectif... »

Et vous en voulez au conseiller général de S-Jacques Sud ?

« Je ne comprends pas qu'un écologiste comme lui, élu en défendant la non-construction de cette fin de pénétrante, se rallie, maintenant, au maire et au président du conseil général pour défendre ce projet. Je peux en parler, car il faisait partie, tout comme moi, de l'association du quartier S-Antoine. Ce qu'il veut, c'est détruire massivement la verdure à l'entrée de la ville : plus de pollution, plus de bruit, le bétonnage, des viaducs aussi hauts

que les immeubles de la Tourache, démolis pour l'esthétique du quartier. La nouvelle voie formera, au niveau de Château-Folie, un toboggan gigantesque. J'ai sauvé les oliviers millénaires de cette colline de S-Antoine des promoteurs. Je veux en faire un patrimoine pour la ville, en créant un grand parc botanique de plantes de Méditerranée. Je peux m'octroyer le titre d'écologiste, car je m'investis personnellement. Que cet élu me prouve le même investissement depuis le début de ses mandats... »

Et le rôle de la Ville ?

« Pourquoi a-t-elle classé la moitié de la colline S-Antoine en zone verte protégée ? D'un côté, elle veut y faire passer une voie de transit destructrice pour l'environnement et, de l'autre, elle souhaite se créer une bonne conscience. En tant que propriétaire de La Bastide Saint-

dans des zones non habitées. A Nice, en France, en Europe, les pouvoirs publics retiennent la voiture des villes ; à Grasse, nous faisons exception ! Partout, il y a des économies de budget ; à Grasse, nous nous glorifions de cette dépense inutile. »

Le projet d'incinérateur vous donne aussi quelque inquiétude ?

« Je m'interroge face à un tel entêtement à vouloir détruire l'entrée principale de la ville. La pollution sera insupportable et en totale contradiction avec la "capitale mondiale des parfums". »

Comment voyez-vous les déplacements à Grasse, dans le futur ?

« Sur les emprises du futur tronçon, il faudrait construire de grands parkings et envisager des parkings en commun gratuits très réguliers, de ces parkings vers le centre-ville. A Grasse, la location de voitures électriques serait une solution. Je vois bien la possibilité de Grasse avec deux arrivées : l'une par la Marignande pour les transports en commun (bus, train), qui va se prolonger par le funiculaire, évitant aussi la circulation dans la ville. L'autre, réservée aux automobiles, camions et cars de voyage, par la pénétrante Cannes-Grasse arrivant sur les parkings précédemment évoqués. Il faudrait aussi intensifier la pratique des horaires décalés pour le personnel des entreprises, les administrations, les scolaires, les petits commerces. Développer la coordination intercommunale des transports en commun, les sécuriser, les rendre fiables et améliorer leur qualité. Il faudrait encore inciter au co-voiturage, créer plus de services de ramassage par minibus, promouvoir le développement du pédocibus et informer en temps réel sur la congestion des réseaux de transport aériens. »

Votre conclusion ?

« Oui au contournement »

« Dans l'ouvrage Le Courage du bon sens pour

construire l'avenir autrement, de l'économiste Michel Godé, un paragraphe s'identifie parfaitement aux folies de ce projet de pénétrante : « Avec un peu de courage et un minimum de bon sens, il est possible de construire l'avenir autrement qu'en prenant dans la poche de nos enfants et en laissant filer la dette publique. Il suffit d'observer le tracé pour se rendre compte que ce prolongement n'apportera presque rien aux usagers grassois... »

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC FAREL